

# Le scandale de l'enfance volée de Jean-Jacques Martial

En 2001, nos colonnes se faisaient l'écho de l'histoire de Jean-Jacques Martial qui, après plus de trente ans de silence, venait de renouer avec ses racines réunionnaises retrouvant sur l'île à grand spectacle sa mère, son frère et sa sœur. C'est son histoire qui vient de paraître aux éditions des Quatre Chemins avec « Une enfance volée ». Un récit qui met en lumière le lourd passé puis la résurrection d'un jeune Réunionnais débarqué malgré lui à Paris à l'âge de 6 ans.

Dans les années soixante, Michel Debré devenu député de la Réunion, découvrit un département pauvre et, pense-t-il, surpeuplé, et organise très vite l'émigration des jeunes enfants déshérités vers certains départements métropolitains en voie de désertification. Les volontaires ne suffisant plus, des déplacements systématiques d'enfants sont alors planifiés avec l'aide de la DDASS. Le département de la Creuse bénéficiera notamment de cette arrivée massive d'enfants du soleil qui, placés dans les fermes, connaîtront des fortunes diverses.

Jean-Jacques Martial est l'un de ces enfants arrivés à l'aéroport d'Orly un petit matin de novembre en short et en tongs.

Une enfance volée retrace son parcours de l'île de la Réunion à Coursans, près de Narbonne, où il réside aujourd'hui avec son épouse et ses deux enfants.

## Trahisons et résurrection

Arraché à son île à l'âge de six ans, Jean-Jacques Martial est placé en foyer à Paris puis, très vite, à Guéret. Et c'est dans ce foyer de Guéret qu'Amélie et Alphonse, deux agriculteurs âgés de la ferme du Souchat à La Chapelle Taillefert, viennent chercher le jeune Jean-

Jacques qui deviendra très vite « leur petit oiseau des îles ». Jean-Jacques Martial connaîtra le bonheur dans ce petit village dont il fréquentera régulièrement l'école. D'autres enfants, placés eux-aussi dans des fermes de la Creuse, connaîtront des aventures bien différentes.

Mais la Chapelle Taillefert n'était qu'un passage obligé avant une adoption, peut-être, définitive. Et lorsque Roland et Nicole B. viennent le chercher pour l'emmener à Saint-Vaast-la-Hougue, Jean-Jacques vit cette nouvelle rupture comme une trahison.

Pourtant, il connaîtra dans sa famille d'adoption saint-vaastaise des conditions de vie beaucoup plus confortables au niveau social et culturel, comme il n'en a en fait jamais connu. Il découvrira la pratique du sport et de la pêche ainsi que les réguliers départs en vacances d'été vers Arcachon. Malheureusement, Jean-Jacques Martial retrouvera la descente aux enfers un peu plus tard après le divorce de cette famille d'adoption. Jean-Jacques a alors quinze ans.

Quelques années plus tard, il quitte Saint-Vaast-la-Hougue pour aller faire les saisons en tant qu'aide-cuisinier à la montagne ainsi que sur la Côte d'Azur. A cette époque, il renoue des liens étroits avec

Amélie et Alphonse à La Chapelle Taillefert.

De retour à Saint-Vaast-la-Hougue, Jean-Jacques y rencontre celle qui va devenir son épouse et la mère de ses enfants : Madeleine. Ils s'installent tous les deux à Saint-Vaast et il obtient un poste de cuisinier stagiaire au collège. Il restera trois ans à Saint-Vaast-la-Hougue avant de rejoindre Equeurdreville en 1986.

Et puis Jean-Jacques quitte le département de la Manche pour rejoindre le village de Coursans, près de Narbonne. C'est là-bas qu'il choisira de se fixer ; il y construit une maison pour sa famille, son épouse Madeleine et ses deux enfants Morgane et Sydney. En décembre 2000, quelques jours avant Noël, c'est la résurrection ! Il reçoit de la Réunion des nouvelles de sa mère, de son frère et de sa sœur. Jean-Jacques a 42 ans. Ce n'est qu'en juillet 2001 que Jean-Jacques, Madeleine, Morgane et Sydney effectueront leur premier voyage vers la Réunion. Trente-cinq ans plus tôt, Jean-Jacques ne disposait que d'un aller simple...

Pendant les deux mois d'été, Jean-Jacques redécouvre son île, la terre de ses racines, son volcan, la chaleur d'un peuple...

Nouvelle victoire en 2002 : Jean-Jacques retrouve officiellement son nom de nais-



Une enfance volée vient de paraître aux éditions des Quatre Chemins.

sance de Martial. Mais la page n'est pas encore entièrement tournée puisque Jean-Jacques Martial, estimant avoir été victime d'un acte criminel de déportation, a entamé une procédure contre l'Etat français.

Jean-Charles LETRECHER

Pratique : Une enfance volée est le premier titre des

Quatre Chemins, une maison d'édition qui a pour vocation de publier des témoignages exceptionnels et des récits de vies hors du commun. Pour donner d'avantage d'écho à ces histoires et susciter échanges et débats, Les Quatre Chemins développent un site Internet pour chacun des ouvrages publiés. L'adresse de celui consacré à Une enfance volée est [jjmartial.net](http://jjmartial.net)